

et la nuit dura...

Par **Sébastien B Gagnon**

avalé par la nuit
dans un étau incompréhensible
les jambes me plient
mon dos se casse
je rampe
dans un dernier mot qui s'accroche
aux lèvres de la vivante

les affaires des armes m'auront tout pris
l'énergie des jours de montagne
la vitesse qui me faisait compter
les mouvements qui faisaient les danses
dans les feux qui meurent
tombent les anecdotes
et les comptines

toutes tes dents tellement
emportées par le vent

les grands rires sont dépassés
ou peut-être je les conserve
depuis que les amis coulés dans leurs rêves ne savent plus les accomplir ou alors c'est le contraire et
ils se moquent des rêves qu'ils ont déjà tenus dans des jeunes mains belles et grandes et ouvertes

ma voix se perd elle ne voudrait pas être la mienne hollywood l'attire et mes pieds l'écrasent dans un
rare transfert de poids (probablement que je déboule avec le piano)

j'ai voulu mettre aux abris les écoles parce que même si elles ne m'ont pas toujours parlé
personnellement
elles correspondaient à la charge de demain

et avec elles on a lancé des morceaux d'asphalte de capital sur les flics
et préparé les coups dont les plans sont
par ici
viens suis-moi

c'est bien la moindre des choses
ça ne devrait pas prendre un poème pour les faire belles
les victoires possibles dans la lutte et celles de la vie
quand ils
brûlent les crayons de bois avec les bâtons de baseball et de hockey
que les vieux réfractaires coupent le souffle aux passagers fougueux poussés à bouillir dans une
marmite étanche

m'arrive le sommeil qui réveille
les poings découpés j'ai la gueule d'un klaxon dans le capharnaüm des incendies de souvenirs

tu parles d'un seul œil je ne te connais plus
ce matin dans l'orage les chorégraphes étaient en lambeaux sur le seuil de ma porte qui n'ouvrirait pas
demain je ne sais pas
et si par chance je perds l'idée qui me transporte ailleurs c'est la musique qui aura vaincu mes mœurs

Notice biographique

Sébastien B Gagnon écrit dans la tempête, pendant l'effondrement. À ses yeux, l'enchaînement des catastrophes suscite des potentialités d'actions contre la passivité, cette coupole qui s'abat sur les populations. Les mots sont pour lui les veines des gestes, ils permettent les soulèvements et altèrent les jours perdus. Avec lui, la littérature et l'art sont des aventures qui multiplient les possibles. Il a publié *Disgust and Revolt Poems Mostly Written in English by an indépendantiste* (Rodrigol, 2012), ainsi que *Mèche* (Oie de Cravan, 2016, Prix des libraires québécois 2016, catégorie poésie). Il travaille sur plusieurs projets indépendants et secrets aux aspects multidisciplinaires, dont un *Traité de démolition*. Il présente régulièrement performances, lectures et spectacles, entre autres avec le musicien Joël Lavoie (duo nommé boutefeu).